



Patrimoine

برنامج دعم حماية و تميم
التراث الثقافي في الجزائر

Programme d'appui à la protection et
valorisation du patrimoine culturel en Algérie

Dar El Hamra basse Casbah
03, rue Mohammed Bouras, Alger, Algérie

Tél/fax.: +213 (0) 21 43 90 87 / 21 43 90 84

E-mail: uap@uap-patrimoine.dz

www.patrimoineculturelalgerie.dz

www.facebook.com/uappatrimoine



Patrimoine



الوزارت
الثقافة
الجزائر

MINISTRE DE LA CULTURE

برنامج دعم حماية و تميم التراث الثقافي في الجزائر

Programme d'appui à la protection et valorisation du patrimoine culturel en Algérie

Colloque international d'Alger

« La mémoire des films : préserver le patrimoine cinématographique »



14 et 15 octobre 2017

Bibliothèque Nationale d'Alger - El Hamma



Programme cofinancé par l'Algérie et l'Union européenne.

La mémoire des films, ou comment contribuer à préserver ensemble le patrimoine cinématographique

Par Ahmed Bedjaoui, Président du Comité scientifique du colloque

Il est pour nous tous, un grand honneur de vous recevoir à Alger pour écouter vos avis éclairés sur la question qui nous est posée au cours de ce colloque international. Notre objectif principal est de vous écouter, mais aussi d'échanger avec vous sur le long terme. Seuls les liens durables qui nous unissent et une coopération régionale fructueuse que nous saurons mettre en place nous permettront d'avancer.

D'emblée, je remercierai tous ceux et toutes celles qui ont permis à ce colloque de se tenir ; souvent au prix de gros sacrifices et d'efforts immenses. Mais la récompense de ces efforts réside dans votre présence dans cette salle aujourd'hui. Je voudrais souligner le travail accompli par les experts internationaux et Algériens dans le cadre du Programme d'appui à la protection et valorisation du patrimoine culturel algérien, cofinancé par l'Algérie et l'Union européenne. Merci également aux cadres du ministère de la culture et ceux de la Délégation de l'Union européenne pour leur implication dans ce projet.

La mise sur pied d'une programmation de films à travers le territoire national algérien, la réalisation d'une exposition à la cinémathèque algérienne attestent de la volonté des organisateurs de ne pas limiter le patrimoine cinématographique aux seuls films sous leur forme immatérielle (les droits liés à leur exploitation commerciale et non-commerciale) ou matérielle (les films sur tous les supports connus ou à venir). Il est important d'élargir cette définition du patrimoine filmique à tous les éléments ayant concouru à la naissance puis à la carrière d'un film. J'entends par là les affiches, scénarios, costumes, matériel technique, trailers, making-off..., mais aussi les écrits des critiques et historiens du cinéma qu'il est crucial de sauver ou de sauvegarder pour attester de toutes les étapes qui de l'idée initiale à la présentation au public, ont jalonné l'aventure que représente la carrière d'un film.

Ce colloque, venant après de gros efforts consentis depuis une dizaine d'années par la cinémathèque algérienne sous la conduite des responsables du secteur culturel, permet de renouer avec son glorieux passé, mais en plaçant l'action avant la nostalgie.

Des espaces ont été aménagés dans les étages supérieurs de la bibliothèque nationale (qui nous accueille aujourd'hui et dont j'aimerais remercier les cadres) pour stocker les milliers de copies films dont dispose la cinémathèque algérienne.

Des opérations de numérisation ont commencé et la présentation d'une copie restaurée du film mythique « Tahia ya Didou » réalisé par Mohamed Zinet en 1971, en est l'incarnation. La sauvegarde du patrimoine filmique qui nous concerne tous, ne saurait être menée sans la mise en place d'une coopération régionale envisagée sur le moyen et le long terme.

Face aux techniques de restauration et défis technologiques liés à la préservation des films, nous aurons à échanger sur des questions essentielles telles que : doit-on numériser pour conserver ? Quid des durées de vie de supports comme le DCP face au support film couché sur une émulsion ?

Que faire de ces copies de films nitrates inflammables et doit-on tous les garder ?

Quelles stratégies mettre en place pour aboutir à un plan de sauvegarde et de valorisation de notre patrimoine filmique ?

Ce sont ces questions et bien d'autres qui ont guidé nos travaux au sein du comité scientifique qui a mis sur pied les grands axes de ce colloque.

Beaucoup de pays africains, dont l'Algérie, ne disposent pas de blockhaus ou de laboratoires capables de faire rapatrier leurs négatifs. Faut-il continuer à dépendre des structures commerciales étrangères pour le tirage des copies, sachant pertinemment que la numérisation de copies et leur transfert sur DCP n'est qu'une solution aussi palliative qu'éphémère ?

Nous espérons, grâce aux avis des personnalités éminentes qui ont accepté d'y participer, que ce colloque offrira un certain nombre de réponses, sous forme de pistes à explorer et de stratégies à mettre en place ensemble.

La Cinémathèque Algérienne

Par Lies Semiane, Directeur du Centre Algérien de la Cinématographie (CAC) - Cinémathèque algérienne

Le 23 janvier 1965, la Cinémathèque algérienne ouvrait ses portes au public dans sa salle du 26 rue Ben M'hidi. Beaucoup d'eau a coulé depuis sous les ponts. La cinémathèque a connu des heures de gloire et d'autres plus difficiles. Mais elle n'a jamais cessé d'accueillir des publics en quête de culture cinématographique.



L'idée de sa création était à l'époque audacieuse, ce qui n'a pas manqué de soulever certaines oppositions. Je tiens à cet égard, à rappeler le soutien d'amis comme Henri Langlois ou Freddy Buache qui ont aidé notre cinémathèque à être admise au sein des instances internationales.

Très rapidement, la Cinémathèque algérienne a été considérée comme la deuxième du monde par ses programmes, par l'assiduité de son public, par la convergence des grands talents mondiaux vers ses salles et last but not least, par la dizaine de milliers de films qu'elle a réussi à archiver au cours de son histoire. Je voudrais à ce propos, saluer tous mes prédécesseurs à la tête du Centre algérien de la Cinématographie et les remercier pour le travail qu'ils ont accompli, souvent dans des circonstances très délicates, parfois dramatiques.

Aujourd'hui, la cinémathèque revit et ses salles de répertoire rouvrent l'une après l'autre, avec des équipements modernes et des conditions de confort améliorées.

Nous travaillons, sous l'autorité de Monsieur le Ministre de la culture, à la construction d'un siège doté de deux salles dans la banlieue d'Alger et d'un blockhaus pour la sauvegarde des négatifs. Un ambitieux plan de restauration des fonds de la cinémathèque est en cours. Il nous permettra de rénover des copies que ces cinq dernières décennies ont éprouvées et d'acquérir de nouveaux titres dans la production mondiale plus récente.

Nous attendons beaucoup de ce colloque international et des invités prestigieux qui ont accepté d'y participer. Je les remercie du fond du cœur. Leurs contributions et les débats qui s'en suivront nous aideront grandement dans le chantier colossal que nous avons mis en place pour la revalorisation de notre patrimoine filmique.

Le Centre National de la Cinématographie et de l'Audiovisuel (CNCA)

Le Centre National de la Cinématographie et de l'Audiovisuel est issu, en 2004, de la réorganisation du Centre de Diffusion Cinématographique (CDC) qui fut connu, durant des décennies, par ses ciné-bus itinérants. C'est dans les mêmes locaux à Alger qu'est installé le siège central au boulevard du Télémy. Trois annexes lui sont affiliées : les Eucalyptus, l'annexe du Parc de Bab El Oued et les locaux de l'Ex-ENPA dotés de laboratoires, restés vacants après la dissolution de cette entreprise en 1998, repris et remis en route.

Cet établissement est chargé par le Ministère de la culture du développement du cinéma. Six années après sa création ses missions se développent, et consistent à veiller à l'application de la réglementation cinématographique et à assurer le soutien du cinéma. Cela consiste à instruire les dossiers liés à l'exercice de l'activité cinématographique ; à contrôler les activités cinématographiques quels que soient les supports des films ; à constater les infractions à la législation et à la

réglementation ; à transcrire les conventions relatives à la production à la distribution et à l'exploitation des films en Algérie ; à proposer des normes permettant de réglementer les activités liées à la cinématographie quels que soient les supports ; à proposer des mesures de soutien au cinéma ; à assurer la projection des films avec des moyens mobiles ; à étendre la culture cinématographique, notamment en milieu éducatif et scolaire, au moyen de projections-débats.

Une nouvelle mission est adoptée en 2013 qui consiste à instruire les demandes et à délivrer les visas relatifs à la vente, à la location et à la distribution des vidéogrammes après avis d'une commission chargée de leur étude.

En 2016, le CNCA annonce la restauration de quinze films algériens et le projet se concrétise avec la diffusion de ces films à travers le territoire algérien pendant que se poursuit le programme de restauration.

Le Programme Patrimoine : un plan d'action pour la préservation du patrimoine cinématographique

Ce colloque international intervient au sein du plan d'action pour la préservation du patrimoine audiovisuel en Algérie mis en œuvre dans le cadre du Programme Patrimoine, lequel a notamment pour objectif d'accompagner la définition et la mise en œuvre d'une politique nationale et d'initier un projet à long terme de préservation du patrimoine cinématographique.

Cet événement offre l'opportunité à des professionnels internationaux, régionaux et nationaux de se rencontrer à Alger pour une dynamique commune en faveur de la conservation de ce patrimoine. Il s'agit à la fois de se donner les moyens d'œuvrer à sa sauvegarde mais aussi de consolider le rôle de l'Algérie comme pays pilote en faveur de la préservation du patrimoine filmique sur le continent, et notamment en Afrique du Nord, en réactivant les ambitions de la Cinémathèque algérienne lors de sa création.

Ce colloque vient ainsi renforcer les acquis de trois années

COMITE SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE

- Président : M. Ahmed Bedjaoui, Historien du Cinéma.
 - M. Fayçal Ouaret, Directeur National du Programme Patrimoine.
 - Mme Zahia Benchikh, Directrice du DDP, Ministère de la Culture.
 - M. Lies Semiane, Directeur du CAC.
 - M. Mourad Chouih, Directeur du CNCA.
- Avec l'aimable contribution de M. Boualem Benbatka, M. Abdenour Zahzah, Mme Latifa Lafer, M. Lies Meziani et M. Djamel Merdaci.

COMITE D'ORGANISATION DU COLLOQUE

- M. Fayçal Ouaret, Directeur National du Programme Patrimoine.
- M. Dominique Bernardi, Chef d'équipe, Unité d'Appui au Programme (UAP).
- M. Alexis Castro, Expert principal, UAP.
- Mme Léa Morin, Expert en conservation et valorisation du Patrimoine Audiovisuel, UAP.
- Mme Diary Van Tilbeurgh, Expert Communication et Visibilité, UAP.
- Mme Besma Mellouhi, Expert Principal Communication, IMPACT.

Colloque international d'Alger

« La mémoire des films : préserver le patrimoine cinématographique »

14 et 15 octobre 2017, Bibliothèque Nationale d'Alger

Programme Jour 1 : Samedi 14 octobre 2017

<p>9h00-10h30</p> <p>Séance inaugurale</p>	<p>Ouverture de la séance par Mme Zahia BENCHIKH, Directrice de la DDP, Ministère de la Culture</p> <p>Cérémonie d'ouverture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - M. Azzedine MIHOUBI, Ministre de la Culture. - M. John O'ROURKE, Ambassadeur de l'UE en Algérie. - M. Fayçal OUARET, Directeur du Programme Patrimoine.
<p>10h30-11h00</p>	<p>Pause-café</p>
<p>11h00-13h00</p> <p>Conférences inaugurales</p>	<p>Présentation des travaux : M. Ahmed BEDJAOUI, Président du Comité scientifique du colloque et historien du cinéma.</p> <ul style="list-style-type: none"> - M. Frédéric MAIRE, Président de la FIAF et Directeur de la Cinémathèque Suisse: « Une cinémathèque nomade ». - M. Aboubakar SANOGO, Secrétaire Régional de la Fédération Panafricaine des Cinéastes (FEPACI): « Des enjeux d'une politique archivistique continentale pour la préservation de la mémoire cinématographique africaine ». - M. Gian Luca FARINELLI, Directeur de la Cinémathèque de Bologne : « Pourquoi conserver ? ». - Mme Cecilia CENCIARELLI, Chef de projet de la World Cinema Project (Film Foundation et Cinémathèque de Bologne) : « The African Film Heritage Project : un enjeu possible ? ».
<p>13h00-14h30</p>	<p>Déjeuner</p>
<p>14h30-18h00</p> <p>Séance plénière « Etat des lieux et enjeux pour nos archives »</p>	<p>Modérateur: M. Aboubakar SANOGO, Secrétaire Régional de la FEPACI</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mme Zahia BENCHIKH, Directrice de la DDP, Ministère de la Culture: « Archives algériennes: état des lieux, plans de conservation, formations, équipements et restaurations ». - M. Jose Manuel COSTA, Directeur de la Cinémathèque Portugaise : « Qu'est ce qui est durable? Le développement et (ou) la revitalisation des cinémathèques en Afrique dans le contexte actuel des institutions du patrimoine cinématographique ». - Mme Béatrice de PASTRE, Directrice des collections du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC): « Sauvegarder - Restaurer - Du plan nitraté au numérique : le CNC au service du Patrimoine cinématographique ». - M. Hichem BEN AMMAR, Directeur de la Cinémathèque Tunisienne : « La préservation du Patrimoine cinématographique tunisien ». - M. Mohamed CHALLOUF, Conseiller artistique et responsable des relations extérieures de la Cinémathèque Tunisienne : « Ma mémoire, ta mémoire, la mémoire du monde ». - M. Ahmed ATEF, Réalisateur, producteur (Egypte): « La situation du patrimoine cinématographique en Egypte ».
<p>18h30</p>	<p>Départ vers la Cinémathèque d'Alger</p>
<p>19h30</p>	<p>Cocktail dinatoire à la Cinémathèque d'Alger</p>
<p>20h30</p>	<p>Avant-première du film restauré « Tahia ya Didou » de Mohamed ZINET (1971)</p>



Programme cofinancé par l'Algérie et l'Union européenne.

Colloque international d'Alger

« La mémoire des films : préserver le patrimoine cinématographique »

14 et 15 octobre 2017, Bibliothèque Nationale d'Alger

Programme Jour 2 : Dimanche 15 Octobre 2017

9h30-12h30

Atelier n°1

« Identifier, documenter et restaurer »

Modératrice: Mme Latifa LAFER, Historienne et critique de cinéma

Intervenants:

- Mme Maya de FREIGE, Présidente de la Fondation Liban Cinéma: « De la nécessité d'une politique du patrimoine filmique au Liban ».
- M. Esteve RIAMBAU, Directeur de la « Filmoteca de Catalunya »: « La politique de conservation et restauration à la Filmoteca de Catalunya ».
- Mme Elodie SAGET, Responsable des Collections de la Cinémathèque de Tanger: « La Cinémathèque de Tanger: l'indépendance de la mémoire ».
- M. Saeid MANZARI, Project Manager of Visual Media Institute, Ministry of Culture, Iran: « Islamic Republic of Iran Broadcasting Archive ».

La table ronde « Identifier, documenter et restaurer » est animée par Mme June GIVANNI et M. Olivier HADOUCHI.

(Discussions et préparation des résultats)

12h30-14h00

Déjeuner

14h00-16h00

Atelier n° 2

« Quelles politiques pour la conservation en Algérie ? »

Modérateur: M. Abdenour ZAHZAH, Réalisateur.

Intervenants:

- Représentant des archives nationales.
- Représentant des archives de l'armée.
- Mme Leila HAQUES, Directrice des Archives de la Télévision Algérienne : « Le plan de sauvegarde et de numérisation des archives audiovisuelles de la télévision ».
- Représentant du Ministère des Moudjahidines.

(Discussions et préparation des résultats)

16h00-18h00

Atelier n° 3

« Quelles stratégies pour la préservation? Collaborer pour préserver le cinéma algérien et africain. Perspectives de coopération. »

Modérateur: M. Ahmed BEDJAOUÏ, Historien du cinéma.

Intervenants:

- M. Nicola MAZZANTI, Directeur de la Cinémathèque Royale de Belgique: « Préserver le Patrimoine cinématographique ».
- M. Christophe DUPIN, Administrateur Délégué de la FIAF: « Les actions de la FIAF pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine cinématographique mondial ».
- Mme Christine BRAEMER et Mme Delphine WIBAUX, Institut National de l'Audiovisuel (INA) : « Les enjeux de la formation dans le domaine du patrimoine cinématographique, photographique et audiovisuel ».

La table ronde « Formation : propositions pour un projet Maghrébin » est animée par M. Georges DUPONT (Unesco), M. Ahmed ATEF (réalisateur/producteur, Egypte), Mme Christine BRAEMER / Mme Delphine WIBAUX (INA) et M. Christophe DUPIN (FIAF).

(Discussions et préparation des résultats)

18h30

Clôture du colloque

Présentation des résultats, recommandations et partenariats

- M. Ahmed BEDJAOUÏ.
- Mme Latifa LAFER.
- M. Abdenour ZAHZAH.



Programme cofinancé par l'Algérie et l'Union européenne.



Patrimoine



Colloque international d'Alger

« La mémoire des films : préserver le patrimoine cinématographique » 14 et 15 octobre 2017, Bibliothèque Nationale d'Alger

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS

Ahmed Bedjaoui

Lauréat de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques* (IDHEC - Paris) Ahmed Bedjaoui est également titulaire d'un Doctorat en littérature américaine: «Scott Fitzgerald in Hollywood».

Professeur des Universités, directeur artistique du festival du film engagé d'Alger et Président du Fonds d'aide au cinéma algérien (FDATIC), Ahmed Bedjaoui a fait partie des pionniers de la cinémathèque algérienne avant de produire pendant 20 ans l'émission «Télécinéclub». Il a dirigé la production de la télévision et on lui doit environ 76 longs-métrage. Il a dirigé pendant plus de dix ans le réseau REMFOC de formation continue des journalistes de l'Union européenne.

Ahmed Bedjaoui est l'auteur de quatre ouvrages parus chez Chihab Images et visages avec Denis Martinez et Cinéma et guerre de libération, des batailles d'images, Littérature et Cinémas arabes et La Guerre d'Algérie dans le cinéma mondial (2016). Il est également l'auteur de l'ouvrage La Saga de la création de la cinémathèque algérienne (1965-1969).

En 2015, l'UNESCO lui décerne, la médaille Federico Fellini.

Président du Comité Scientifique du Colloque

Frédéric Maire

Journaliste et cinéaste, directeur de la Cinémathèque Suisse depuis 2009 et président de la Fédération internationale des archives du film (FIAP) depuis le printemps dernier, Frédéric Maire a successivement cofondé et codirigé l'association neuchâteloise «Passion Cinéma» et le club de cinéma pour enfants «La Lanterne magique», puis dirigé le Festival international du film de Locarno (2005-2009).

Intervention: Une cinémathèque nomade

Aboubakar Sanogo

Professeur de cinéma à la Carleton University à Ottawa, au Canada, Aboubakar Sanogo mène des recherches sur le cinéma africain, le documentaire et l'histoire du cinéma. Il est aussi le Secrétaire Régional de la Fédération Panafricaine des Cinéastes (FEPACI) pour l'Amérique du Nord et dirige le Projet Archives de la FEPACI dont l'une des vitrines est l'African Film Heritage Project (AFHP), un partenariat pour la préservation et la restauration du patrimoine cinématographique africain en collaboration avec la Film Foundation de Martin Scorsese et l'UNESCO.

Intervention: Des enjeux d'une politique archivistique continentale pour la préservation de la mémoire cinématographique africaine

Gian Luca Farinelli

Directeur de la Cinémathèque de Bologne depuis 2000, qu'il a transformée en Fondation, il a supervisé la création de la première école italienne de restauration de films, «L'Immagine Ritrovata» et la création du laboratoire de restauration du même

nom. Le laboratoire est actif depuis 1992 et travaille aujourd'hui avec de grandes archives cinématographiques et les ayants droits du monde entier. Avec Nicola Mazzanti, il a conçu le festival «Il Cinema Ritrovato», qui se déroule chaque été à Bologne depuis 31 ans. Il a joué un rôle de premier plan dans la création de l'Association des Cinémathèques Européennes. En 2014, il a été décoré de la Silver Medallion au Telluride Film Festival.

Intervention: « Pourquoi conserver? »

Cecilia Cenciarelli

Directrice du Département Recherche et Projets spéciaux de la «Cineteca di Bologna» qu'elle a rejoint en 2000, Cecilia Cenciarelli a été notamment responsable du projet «Chaplin» pour le catalogage et la numérisation des archives, de la restauration de ses œuvres complètes ainsi que d'un certain nombre d'événements, d'expositions et de publications. Depuis 2007, elle est chef de projet pour le World Cinema Project de la Film Foundation de Martin Scorsese qui, en partenariat avec la Cinémathèque de Bologne, vise à sauvegarder, préserver, restaurer et diffuser les patrimoines cinématographiques les plus fragiles du monde

Intervention: The African Film Heritage Project : un enjeu possible ?

Zahia Benchikh El Hocine

Directrice du développement et de la promotion des Arts au Ministère de la Culture depuis 2017, ainsi que de 2007 à 2014, Elle a été également chargée d'études et de synthèse au cabinet de monsieur le Ministre de la Culture de 2015 à 2016.

Béatrice de Pastre

Spécialiste du patrimoine cinématographique et photographique, elle est directrice des collections du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Enseignante, programmatrice, elle est aussi auteur d'ouvrages consacrés aux archives filmiques, notamment, avec Catherine Rossi-Batot, Cinéma et arts plastiques - Dialogue autour de la restauration (De l'incidence éditeur, 2016).

Intervention: Sauvegarder – Restaurer – Du plan nitrate au numérique: le CNC au service du patrimoine cinématographique

Jose Manuel Costa

Directeur de la «Cinemateca Portuguesa - Museu do Cinema», il est également professeur d'histoire du film et d'études du documentaire à l'«Universidade Nova de Lisboa». Il participe activement au sein d'organisations dédiées aux archives filmiques, notamment à la FIAP et à l'ACE (Association des Cinémathèques Européennes) où il a été respon-

sable du projet LUMIÈRE entre 1991 et 1995. Il est l'auteur de monographies sur le cinéma, plus particulièrement sur les réalisateurs Griffith, Flaherty, Ivens et Wiseman ainsi que sur les thématiques du cinéma chinois et indien.

Intervention: Qu'est ce qui est durable? Le développement et (ou) la revitalisation des cinémathèques en Afrique dans le contexte actuel des institutions du patrimoine cinématographique.

Hichem Ben Ammar

Producteur, réalisateur et opérateur culturel, Hichem Ben Ammar a enseigné le cinéma et l'audiovisuel à l'Institut de Presse (IPSI), de 1987 à 2009.

Venu tardivement à la réalisation, il a été tour à tour animateur de cinéclub, critique de cinéma et directeur de festivals avant de créer sa propre société 5/5 Productions qu'il dédie, dans un souci de responsabilité sociétale, à la promotion du documentaire, genre audiovisuel engagé par définition. Son approche est à la fois anthropologique et citoyenne.

Il a été nommé en 2017, directeur de la Cinémathèque Nationale, projet d'envergure qui sera l'un des pôles majeurs de la Cité de la Culture.

Intervention: La Cinémathèque Tunisienne, un projet en construction

Ahmed Atef

Réalisateur, producteur et scénariste égyptien, Ahmed Atef a remporté de nombreux prix pour ses films dans des festivals internationaux, notamment à Montréal, Rotterdam, Alger et Bruxelles. Il est souvent sollicité comme membre de jury de festivals et conférencier.

Spécialiste du cinéma hollywoodien, il a étudié à l'Université de Californie du Sud et a obtenu un doctorat en cinéma de la Sorbonne en France. Ahmed Atef a également enseigné à l'Université américaine du Caire ainsi qu'à l'Académie internationale des sciences des médias, il est également rédacteur en chef d'Al-Ahram.

Latifa Lafer

Enseignante au Département de Langue et Culture Amazighe, spécialité anthropologie, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Critique de cinéma pour le magazine annuel Esprit bavard. Doctorat en Sociologie, spécialité cinéma. Thèse: Le cinéma amazigh, genres et formalisme dans le cinéma algérien. Master II, spécialité théories contemporaines de la culture. Maîtrise en théorie, esthétique et histoire du cinéma. Mémoire: Le cinéma de Pasolini en tant qu'écriture des mécanismes de l'Histoire.

Maya De Freige

Présidente de la Fondation Liban Cinema - FLC depuis 2011, Maya de Freige est également membre du Comité exécutif du Festival de Beiteddine ainsi que de la Fondation René Moawad.



Programme cofinancé par l'Algérie et l'Union européenne.

Durant son mandat de conseillère du Ministre de la Culture (2001-2011) et de vice-présidente de la Commission du Cinéma au sein du même ministère, elle oeuvre à la mise en place d'une politique culturelle pour la promotion des industries créatives et plus spécifiquement audiovisuelles. Avec une formation en sciences politiques, information et en communication, elle met à profit son expérience dans le secteur public pour jouer le rôle de médiateur entre les professionnels et les autorités en place.

Institution reconnue dans le paysage audiovisuel libanais, la Fondation Liban Cinéma a la charge d'entreprendre toute action ayant pour objectif le développement du secteur du cinéma.

Intervention: De la nécessité d'une politique du patrimoine filmique au Liban

Esteve Riambau

Docteur en Sciences de la Communication et professeur à l'Université Autonome de Barcelone, Esteve Riambau est depuis 2010 le directeur de la Filmoteca de Catalunya. Membre du Comité Exécutif de la FIAF entre 2011 à 2017, il a coréalisé les longs métrages *La doble vida del faquir* (2005) et *Màscara* (2009) et a mis en scène la pièce *Su seguro servidor d'Orson Welles* (2008). Critique dans des médias espagnols et internationaux, il est l'auteur d'une trentaine de livres sur l'histoire du cinéma.

Intervention: La politique de conservation et restauration à la Filmoteca de Catalunya

Elodie Saget

Responsable des collections film et non film de la Cinémathèque de Tanger depuis 2014. Après une formation en conservation, valorisation et gestion de collections et de premières expériences professionnelles au sein de musées (archéologie, beaux art et arts décoratifs), elle se spécialise dans les archives audiovisuelles. Elle a travaillé au sein de l'Institut Lumière et du Festival Lumière de 2013 à 2014.

Intervention: La Cinémathèque de Tanger: l'indépendance de la mémoire

Saeid Manzari

Directeur de la « vidéo à la demande » de l'institut des médias visuels, responsable au ministère de la Culture depuis 2015

Membre du Conseil suprême des technologies de l'information, du Ministère de la culture et de l'orientation islamique de 2013 à 2014.

Conseiller du Centre de médias numériques, ministère de la Culture de 2013 à 2014.

Vice-président Département IT. Iran Argham Co. de 2010 à 2012.

Conseiller du vice-président technique de l'IRIB (Radiodiffusion de la République islamique d'Iran) de 2010 à 2014.

Directeur général du département technique de l'IRIB (Radiodiffusion de la République islamique d'Iran) de 1999 à 2010.

Directeur technique de l'IRIB (radiodiffusion de la République islamique d'Iran) Channel 2 de 1996 à 1999.

June Givanni

June Givanni est programmatrice, archiviste et consultante internationale en cinéma africain et des diasporas depuis plus de trente ans. Elle a fondé et a dirigé le Département « African and Caribbean Film » au sein du « British Film Institute ». Elle a créé le « Black Film Bulletin » et a programmé « Planet Africa » au Festival international du film de Toronto. June Givanni développe actuellement une archive basée sur des collections sur lesquelles elle travaille depuis trois décennies.

Table ronde: Identifier, documenter, restaurer

Olivier Hadouchi

Docteur en études cinématographiques avec une

thèse soutenue en 2012 à l'Université de Paris 3, autour des images des luttes de libération à l'heure de la Tricontinentale (1966-1975), il a enseigné à l'Université de Nanterre (2012-2013), à l'ESRA (2014-2017) et a été membre du comité de sélection du Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen Orient. Il a notamment programmé des cycles de films pour le BAL (« Éclats et soubresauts d'Amérique latine » en 2012), et autour de la Tricontinentale pour le Musée de la Reina SOFIA (Madrid) et pour le ZDB de Lisbonne en 2017. Il a collaboré à de nombreuses revues ainsi qu'à des ouvrages collectifs.

Il intervient régulièrement dans des festivals, des musées ou des centres d'art de divers pays et a été membre du jury « documentaire » du festival Résistance Culturelle au Liban en 2013 et du festival du cinéma engagé d'Alger en 2016.

Table ronde: Identifier, documenter, restaurer

Abdenour Zahzah

Réalisateur de films documentaires et de fictions, il a rejoint la Cinémathèque algérienne en 1998 après des études en communication audiovisuelle à l'Université d'Alger.

Chargé de la programmation de la salle de Blida et de la conservation du film court, il effectue un stage en France pour la conservation du film et représente la cinémathèque algérienne pour le projet international de la numérisation des images des pays méditerranéens, projet qui ne se réalisera pas par manque de financement. En 2003, il quitte la cinémathèque pour se consacrer à la réalisation. Il est Secrétaire régional (Région Afrique du Nord) de la Fédération Panafricaine des Cinéastes (FEPACI).

Nicola Mazzanti

Directeur de la Cinémathèque royale de Belgique, Nicola Mazzanti a commencé sa carrière comme archiviste et restaurateur en Italie où il a cofondé le festival « Il Cinema Ritrovato » et le laboratoire de restauration « L'Immagine Ritrovata ». Il a été responsable de la restauration de centaines de films muets et sonores, de Chaplin aux classiques du cinéma chinois, de Murnau à Fritz Lang, de Jean Renoir à John Ford.

Il a publié sur l'histoire et la restauration du cinéma et a enseigné dans des universités en France, en Italie et en Belgique. Il a rédigé pour la Commission Européenne une étude sur la transition des cinémathèques dans l'ère du numérique : « Digital Agenda for the European Film Heritage ».

Après avoir été membre du conseil d'administration de l'AMIA (Association of Moving Image Archivists), d'Europeana (la bibliothèque numérique Européenne) ainsi que de la Commission technique de la FIAF, il est actuellement Président de la ACE (Association des Cinémathèques Européennes).

Christophe Dupin

Historien du cinéma de formation, il est administrateur délégué de la Fédération internationale des archives du film (FIAF) et directeur de la publication du *Journal of Film Preservation* depuis 2011. Il avait auparavant rédigé une thèse de doctorat et co-signé un livre sur l'histoire du British Film Institute.

Ses autres domaines de recherche sont notamment le mouvement britannique du « Free Cinema », et l'histoire du mouvement international des archives du film.

Intervention: Les actions de la FIAF pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine cinématographique mondial



Programme cofinancé par l'Algérie et l'Union européenne.

Mohamed Challouf

Photographe, producteur et réalisateur de documentaires, il est nommé en 2017 conseiller artistique et responsable des relations extérieures de la Cinémathèque Tunisienne.

Il a notamment produit et réalisé en 2001 le film « Ouaga, Capitale du Cinéma », sélectionné par la Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica di Venezia, et en 2015 le long métrage documentaire « Tahar Chèria. L'Ombre du Baobab », un film portrait du père du cinéma tunisien et fondateur en 1966 des J.C.C. Depuis 2005, il est fondateur et directeur artistique des Rencontres Cinématographiques de Hergla. Il organise depuis 2015 « Cinéma au Musée » une manifestation consacrée à la mémoire du patrimoine cinématographique tunisien et mondial, à Sousse. En 2016, il devient directeur artistique du programme du 50° anniversaire des J.C.C et du Colloque international « Patrimoine Cinématographique en Péril ».

Intervention: Ma mémoire, ta mémoire, la mémoire du monde

Delphine Wibaux

Déléguée adjointe aux affaires internationales à l'Ina, elle participe à l'élaboration des orientations stratégiques des activités de l'institut à l'international. Elle assure leur mise en œuvre, et coordonne les relations de l'institut avec les instances européennes, internationales et de coopération multilatérale. Auparavant, cheffe de projet chargée du développement et du suivi des projets européens et internationaux elle a géré de nombreux projets financés par la Commission européenne (formation FRAME/Europe Créative, Balkans' Memory/IPA...) et l'organisation de séminaires régionaux à l'international relatifs à la préservation et à la valorisation des archives audiovisuelles.

Christine Braemer

A rejoint la direction de la Formation de l'Ina en 2005 en tant que responsable pédagogique de la filière de formation « Patrimoines numériques, documentation multimédias », et du diplôme Documentaliste multimédias, après avoir occupé durant une dizaine d'années le poste de documentaliste audiovisuelle. Titulaire d'un Diplôme supérieur des sciences et techniques de l'information et de la documentation. Elle intervient régulièrement en formation sur la documentation audiovisuelle, accompagne les entreprises et les professionnels dans l'évolution de leurs compétences, organise de nombreuses formations, ainsi que des parcours certifiant, en France et à l'International.

Intervention: Les enjeux de la formation dans le domaine du patrimoine cinématographique, photographique et audiovisuel

Georges Dupont

Actuellement Directeur général du Conseil International du Cinéma, de la Télévision et de la Communication Audiovisuelle (CICT/ICFT), partenaire officiel de l'UNESCO, il est membre de la Commission nationale luxembourgeoise pour l'UNESCO et représente l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) auprès de l'UNESCO. Il a été à l'origine de multiples programmes et projets dans les domaines de la communication/information, des médias et des TIC et responsable de leur mise en œuvre.

Avant de rejoindre l'UNESCO il a travaillé comme ingénieur au Service de la recherche de l'ORTF, puis au Service des études TDF et l'INA. Il enseigne auprès des institutions de formations/universités nationales et internationales. Ingénieur de formation, il est également diplômé de l'IDHEC.

Table ronde sur la formation